

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Lettres Angloises, Ou Histoire De Miss Clarisse Harlove**

**Richardson, Samuel**

**A Dresde, 1752**

Lettre CCCL. M. Jules Harlove, à Miss Clarisse.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1860**

Nous espérons que de si bonnes nouvelles vous rendront un peu de goût pour la vie. Hâtez-vous de nous en assurer. Votre première lettre à cette occasion, sur-tout si nous y apprenons que vous vous portiez mieux, nous causera autant de plaisir que nous en prenions autrefois aux plus jolies productions de votre plume. Adieu ma chere Clary. Je suis votre sœur très-affectionnée & votre véritable amie.

---

## LETTRE CCCL.

M. JULES HARLOVE, à Miss  
CLARISSE.

*Mercredi, 6 Septembre.*

**V**otre faute, ma très-chere Nièce, nous avoit jettés dans un mortel chagrin; mais nous en ressentons encore plus, s'il est possible, d'apprendre que vous êtes si mal; & nous sommes extrêmement fâchés que les choses aient été poussées si loin. Nous connoissons vos talens, ma chere, & combien votre plume est touchante lorsque vous entreprenez d'attendrir. Nous avons crû que vous vous reposiez sur une qualité

P p 2                    dont

dont l'exercice vous à souvent réussi; & nous imaginant peu que votre maladie fût si dangereuse & que vous eussiez mené une vie si penitente & si reguliere, nous sommes réellement très-consternés, votre frere & tous les autres, de vous avoir traitée avec tant de rigueur. Pardonnez la part qu'on m'y a fait prendre, ma très-chere Clary. Je suis votre second Pere, vous le savez; & vous m'avez toujours aimé.

J'espère que vous serez bientôt en état de vous rendre ici; & qu'après y avoir passé quelque tems, vous m'accorderez un mois entier, lorsque votre pere & votre mere auront la bonté d'y consentir, pour rejouir mon cœur & regler comme autrefois mes affaires domestiques. Mais si votre maladie ne vous permettoit pas de venir aussitôt que nous le désirons, j'irois moi-même à Londres; car je meurs d'envie de vous voir. Jamais je ne l'ai souhaité avec tant d'impatience; quoique vous aiez toujours fait les délices de mon cœur, comme vous ne sauriez l'avoir oublié.

Mon frere Antonin vous embrasse de tout le sien, & se joint à moi dans la tendre assurance que tout ira parfaitement; & mieux, s'il est possible, que jamais. Nous  
avons